Introduction aux cultural studies, d'Armand Mattelar et Erik Neveu, Paris, La Découverte, 2003, 121 pages, 7,95 €

Isabelle Cousserand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2876>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2876

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2003

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Isabelle Cousserand, « *Introduction aux cultural studies*, d'Armand Mattelar et Erik Neveu, Paris, La Découverte, 2003, 121 pages, 7,95 € », *Communication et organisation* [En ligne], 23 | 2003, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2876> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2876

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Introduction aux cultural studies, d'Armand Mattelar et Erik Neveu, Paris, La Découverte, 2003, 121 pages, 7,95 €

Isabelle Cousserand

- 1 Il y a sept ans paraissait le numéro 80 de la revue *Réseaux*¹ consacré aux *Cultural studies*. A l'époque, ce « courant », plutôt méconnu en France² et peu exploité en sciences de l'information et de la communication, était déjà présenté par Armand Mattelart et Erik Neveu, qui pour la circonstance proposaient la traduction française de contributions de chercheurs de Birmingham. Durnham, Cambridge, Honolulu. New York, Los Angeles...
- 2 En 2003, Armand Mattelart et Erik Neveu récidivent avec un ouvrage qui ne peut que susciter l'intérêt et satisfaire bien des curiosités. En effet, il relève d'une approche fouillée et distanciée de presque quarante ans de *Cultural studies*, si l'on admet que la création en 1964 du centre de recherches de Birmingham (CCCS) institutionnalise les recherches, structurées autour des travaux de quatre pères fondateurs britanniques : Richard Hoggart, Raymond Williams, Edward P. Thompson et un peu plus tard Stuart Hall³. Le centre se donne alors pour objectif d'étudier « les formes, les pratiques et les institutions culturelles et leurs rapports avec la société et le changement social ».
- 3 Ce « courant » va s'intéresser très tôt aux usages sociaux des médias et à la question de la réception. Sa visibilité scientifique apparaîtra au seuil des années soixante-dix. Outils et techniques de la critique littéraire seront alors mobilisés pour interroger des objets peu légitimés dans la sphère universitaire : les cultures et les pratiques populaires par opposition aux cultures lettrées. Les champs d'investigation et de réflexion seront nombreux et novateurs : les univers sociaux des jeunes et les significations du conflit générationnel, la déviance, la délinquance, les réseaux de sociabilité, l'identité ouvrière, l'interactionnisme symbolique (avec une ouverture aux apports de l'école de Chicago⁴), les études féministes ou les problématiques liées au genre.

- 4 Édité dans la collection Repères, l'ouvrage en format de poche nous invite à réfléchir aux évolutions de ce « courant » de recherche et à l'héritage qu'il nous lègue. Les auteurs restituent travaux et débats dans une perspective généalogique, rappellent que les chercheurs ne peuvent faire l'économie d'un engagement critique qui « peut constituer le moteur d'une intelligence des faits sociaux »⁵ et livrent leurs réflexions sur les métamorphoses de la notion de culture ces cinquante dernières années, qu'il convient de croiser avec les dimensions économiques et politiques.
 - 5 L'ouvrage se présente en cinq parties : les origines qui s'inscrivent dans une critique culturelle de la société bourgeoise, puis les années Birmingham (1964-1980) ou printemps des *Cultural studies*. Les ambivalences des travaux sur la réception sont ensuite interrogées, puis ce sera le tour de l'expansion internationale du « courant » et de son corollaire négatif (crise d'identité, perte de rigueur et de fécondité). La dernière partie ouvre sur les conditions d'un renouveau et l'exploration de nouvelles interdisciplinarités.
 - 6 Le lecteur tirera grand profit des repères bibliographiques, qui signalent très clairement les incontournables de ce « courant » et les réflexions les plus abouties.
 - 7 Armand Mattelart et Erik Neveu offrent de nouveaux horizons pour prolonger l'analyse du fait culturel aujourd'hui et soulignent que tout travail intellectuel se mesure aussi à l'aune de l'engagement social du chercheur.
 - 8 Un livre qui deviendra une référence.
-

NOTES

1. Réseaux n° 80. Novembre – décembre 1996.
2. A l'exception peut-être des travaux de Richard Hoggart. Stuart Hall
3. « Mais l'étape de cristallisation que constitue cette mise en place serait inintelligible sans prendre en compte un travail de maturation qui s'amorce près de dix ans auparavant (...) ». Réseaux n° 80. p. 16.
4. La référence à Howard Becker. via *Outsiders* apparaît alors incontournable
5. . 6